

POLITICHE DEL GUSTO

mondi comuni, fra sensibilità estetiche e tendenze alimentari

XLVI congresso dell'Associazione italiana di studi semiotici
Palermo, Museo internazionale delle marionette
30 novembre – 2 dicembre 2018

De l'expérience à l'existence: le goût, le social, le modal

Jean-Jacques Boutaud

Université de Bourgogne (CIMEOS)

Président réseau AGAP

jean-jacques.boutaud@u-bourgogne.fr

S'il est permis de simplifier les positions, nous voyons d'un côté les politiques publiques qui parlent de l'alimentation, avec l'argument éthique de la raison et de la santé, et de l'autre, les politiques marchandes, avec la proposition esthétique de discours bien emballés et formulés. Poids modal de la norme et des prescriptions, pour le discours santé ; goût immodéré pour le plaisir et la liberté, sur le versant consommation.

Plus globalement, l'un des arguments majeurs pour promouvoir le goût, c'est la promesse de l'expérience, tous contextes confondus : expérience de dégustation au restaurant et dans les foires gastronomiques ; expérience oeno- ou gastro-touristique, avec visite de domaines viticoles et découverte de produits « terroir » ; expérience immersive dans les caves, les lieux d'exposition, etc. Autant de politiques de valorisation et de sublimation du goût portées par des stratégies de communication volontiers emphatiques où, degré par degré, s'énonce et s'affiche la performance des dispositifs : l'immersion sensorielle et polysensorielle ; la pluralité des émotions et le vertige émotionnel ; l'inédit et l'innovation notamment à l'heure du numérique et des supports interactifs. Comme tout système qui tend vers le superlatif ou l'hyperlatif, le discours expérientiel prend le risque de s'épuiser dans la redondance. Cela explique sans doute qu'aujourd'hui les stratégies déployées autour du goût et des bonnes ou belles pratiques alimentaires, tend à modérer le discours emphatique sur la performance des dispositifs, au profit du discours empathique à l'égard de nos dispositions et de notre disponibilité pour être attentifs aux questions de goût, de table, de bien manger.

Entre le discours modal des politiques publiques qui prescrit et dicte les bonnes formes alimentaires, et le discours marchand ou publicitaire qui cultive en permanence le réenchâtement et le sur-régime de la consommation, il s'agit de construire – et on l'observe de plus en plus dans les pratiques quotidiennes – une troisième voie, d'écologie humaine, où chacun tente de se réapproprier son goût selon ses propres modalités et dans la pluralité des manières de faire bien, de faire mieux. Non plus sortir du quotidien, avec la recherche ultime d'expériences comme preuve d'existence mais assumer l'inscription dans le quotidien, avec ses modalités d'être et de faire, donnant sens à l'existence.

Il sera question ici de reprendre cette trajectoire de l'expérience vers l'existence, en donnant priorité aux recherches actuelles sur les colorations modales des formes de vie, ces modulations et modalités plurielles du vivre. Au-delà de l'esthétique de l'expérience concevoir la « stylistique de l'existence », autrement dit, nos formes de vie en recherche de style. Nous verrons notamment comment, dans le contexte de création de la Cité Internationale de la Gastronomie et du Vin à Dijon (Label Unesco), ces questions théoriques et scientifiques entre expérience et existence, dispositifs matériels et dispositions immatérielles, trouvent toute leur place pour développer une politique ambitieuse au service du goût et de la gastronomie, dans toute l'amplitude du terme.